

ACTUALITES

Bilan météo

P. 1

Alliums

Mineuses, thrips,
rouille

P.2

Asperge

Criocères, rouille

P.3

Apiacées

Mouche de la carotte,
oïdium

P.4

Brassicacées

Mouches, altises

P.5

Cucurbitacées

Fusariose, bactériose

P.6

Fraisiers

D. suzukii, pucerons,
oïdium

P.8

Salades

Mouches, altises,
noctuelles

P.10

Tomates

Tuta absoluta, mildiou

P.11

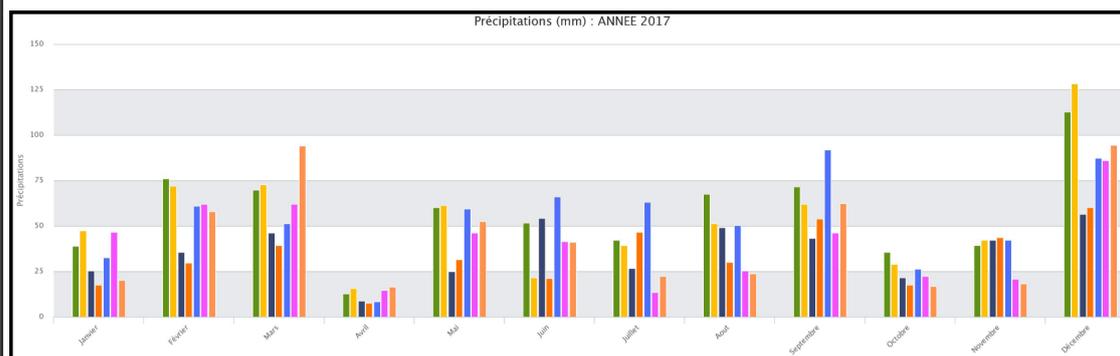
Devenez observateurs

P.13

Une nouvelle année a commencé. Ce bulletin fait le point sur l'année 2017. L'année 2017 a été relativement sèche et peu propice au développement des maladies. La pression parasitaire a été plus importante notamment lors des pics de chaleur et du maintien de températures douces à l'automne.

Les conditions climatiques du début d'année 2018 sont douces et humides.

BILAN METEOROLOGIQUE 2017



- Machecoul - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 679.1)
- St Julien de Concelles - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 644.2)
- Allonnes - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 435.3)
- St Mathurin - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 400.4)
- Le Lude - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 641.8)
- St Jean de Monts - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 488.2)
- Vix - Précipitations 2017 (mm) (Cumul: 520.8)

La pluviométrie 2017 est, dans la majorité des sites, inférieure aux normes habituelles. L'année 2017 a été très sèche. Il y a eu peu de précipitations au mois d'avril, octobre et novembre. Les pluies du mois de décembre ont été plus abondantes et ont permis de limiter le déficit hydrique observé sur certains sites.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.fredonpdl.fr

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

BILAN METEOROLOGIQUE 2017 (SUITE)



Du point de vue des températures, 2017 se caractérise par une année plutôt douce avec quelques épisodes de froid assez marqués au mois de janvier et de chaud au mois de juin et juillet. Les variations de températures ont parfois été importantes. La fin du mois d'août-début septembre a été plus fraîche. On constate une remontée des températures sur le mois d'octobre avec une belle arrière saison.

ALLIUMS

• Ravageurs

Thrips

Le vol du **thrips** a débuté début juin dans les parcelles de poireau suivies au sein du réseau. La pression a été relativement forte de la fin du mois de juin jusqu'à début septembre. Le temps chaud et sec de la période estivale a favorisé le développement et le maintien des populations dans les parcelles. La chute des températures début septembre a permis de faire baisser la pression dans les parcelles. Les conditions climatiques de la fin septembre-début octobre ont été favorables à ce ravageur. En semaine 40, les individus étaient encore nombreux dans les parcelles de poireau.

Teignes

Les premiers piégeages de **teigne** ont débuté fin juin dans une des parcelles suivies sur le 49. A cette même période, quelques dégâts étaient observés sur la culture de poireau dans le 44. En 2017, la pression est restée relativement

faible tout au long de la saison. Le pic de vol a eu lieu début septembre avec 50 individus capturés dans une des parcelles suivies sur le 44. Les piégeages se sont arrêtés en semaine 38.

Mineuses

Comme en 2016, les premiers dégâts de **mineuse** ont été observés assez tôt (fin-mars) sur le 44, en parcelle de poireaux primeurs. En semaine 14, 10% des poireaux étaient touchés. Le vol et les dégâts ont été assez variables d'une semaine à l'autre. La première semaine de juin, on observait encore des dégâts sur 1% des plantes.

Le vol d'automne a commencé en semaine 35. Le pic de vol a eu lieu fin septembre-début octobre. Les dégâts de mineuses ont été observés sur les récoltes du mois de décembre et de janvier. Les parcelles non protégées ont été fortement touchées par ce ravageur.

ALLIUMS (SUITE)

• Ravageurs (suite)

Mouche des semis

Sur le 44, la **mouche des semis** a provoqué des dégâts dans les parcelles de poireaux : des attaques étaient visibles sur poireau semé mi février et sur poireau planté fin février. Début avril, ce ravageur était également présent dans les pépinières de poireaux.

• Maladies

Mildiou

Cette maladie a été peu problématique en 2017. Les conditions climatiques ont été relativement sèches, ne permettant pas au **mildiou** de s'installer dans les parcelles.

Aphanomyces, Fusarium, Pythium

Les dégâts ont été observés plus tardivement qu'en 2015 et 2016 (mi-mai) en parcelle de poireau primeur. Sur la parcelle suivie, 10% de pertes ont été constatés.

Rouille

En 2017, les poireaux primeurs ont été peu touchés par la **rouille**.

La rouille a fait son apparition dans les parcelles de poireaux d'automne mi-octobre. Depuis fin novembre, la pression est importante sur certaines parcelles, en particulier sur variétés sensibles, avec des feuilles quasi entièrement couvertes de pustules orangées.



Attaque de rouille en parcelles de poireau. Crédit photo : CDDL

ASPERGE

• Ravageurs

Criocères



Les premiers foyers de **criocères** ont été observés mi-mai sur 15% des plantes en moyenne. A partir de la semaine 21, on constate une augmentation de la pression dans les parcelles suivies à Allonnes et Villebernier avec respectivement 75 et 60% de plantes touchées. On observe également la présence d'œufs et larves dans les parcelles. Jusqu'au mois de

septembre, quelques adultes étaient présents à Allonnes. A Villebernier, les derniers foyers ont été observés fin juillet. La pression a été variable tout au long de la période de

suivi. Les pics de chaleur de la période estivale ont été propices au développement des populations. Les foyers les plus importants ont été observés de la semaine 21 à la semaine 27. (Crédit photo : CDDL).

Mouche de l'asperge

Le vol de la **mouche de l'asperge** a débuté mi-avril (comme les années précédentes) et s'est terminé début juin. La pression a été assez variable selon les sites et les semaines de suivi. A Villebernier, la pression était importante en semaine 20 et 23 avec respectivement 9 et 6,5 individus/ piège.

ASPERGE (SUITE)

• Maladies

Stemphyllium

Les premiers symptômes sont apparus assez tôt dans la saison (début juillet). Toutefois, il n'y a pas eu d'explosion de la maladie dans les parcelles suivies.

Rhizoctone et Fusariose

Dans les parcelles en production où les maladies sont présentes, les ronds s'étendent de façon assez limités.

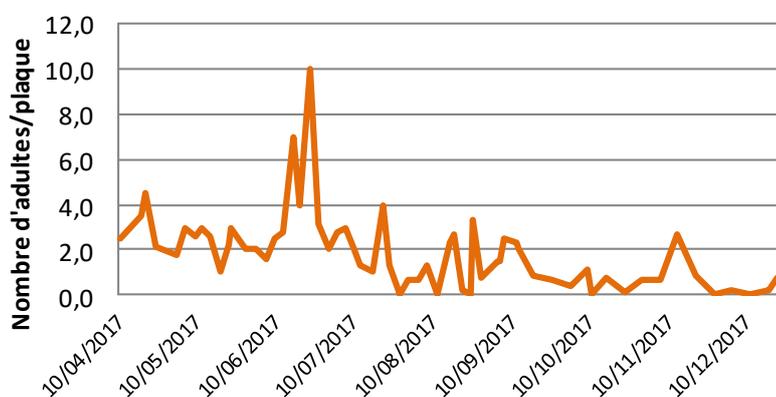
Rouille

Dans le 49, fin août, quelques tâches de **rouille** ont été observées dans une des parcelles d'asperge suivies. Maladie détectée pour la première année sur le département.

APIACEES

• Ravageurs

**Mouche de la carotte : moyenne des piégeages
2017**



Mouche de la carotte

En 2017, au printemps, la pression **mouche de la carotte** a été moyenne. Toutefois, comme en 2016, la période de vol a été relativement longue. On observe un pic de vol en semaine 24 et 25. L'intensification du vol correspond à l'augmentation des températures au mois de juin. Le vol d'automne (souvent plus problématique) a été très variable d'une semaine et d'un site à l'autre. Il y a toujours eu des piégeages sur au moins une des parcelles suivies avec deux petits pics de vol recensés en semaine 34 et 46. Quelques dégâts (galeries) ont été observés dans les parcelles récoltées à la fin du mois de novembre et en décembre.



Plaque jaune engluée pour le suivi mouche de la carotte. Crédit photo : CDDL

APIACEES (SUITE)

• Ravageurs (suite)

Mouche du céleri

En parcelle de céleri, il y a eu très peu de piégeage en 2017. Le taux de capture n'a jamais dépassé 1 mouche/plaque. En parcelle de panais porte-graine, la pression a été plus importante surtout au printemps. Le vol automnale a été faible cette année.

Peu de dégâts ont été observés dans les parcelles en 2017.



Dégâts de mouche mineuse du céleri. Crédit photo : CDDL

• Maladies

Septoriose (céleri)

Les conditions climatiques de l'année 2017 n'ont pas été propices au développement de la **septoriose** dans les parcelles de céleri. La pression est restée relativement faible. Très peu de dégâts signalés dans la région.

Itersonilia et Fausse rouille (panais)

Itersonilia pastinacae a été peu présent dans les parcelles de panais en 2017. Quelques chancres noirs étaient observables sur les récoltes du mois de novembre et de décembre.

Sur ces mêmes parcelles, des tâches de **fausse rouille** étaient également visibles sur les racines.

Oïdium (carotte, panais)

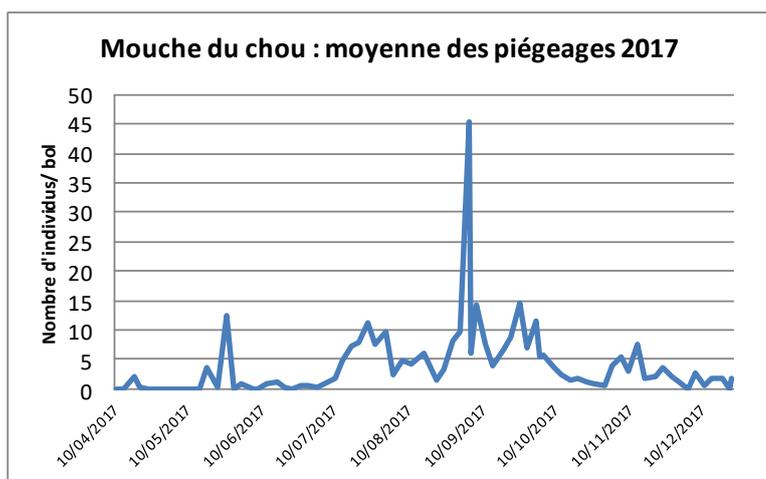
De nombreuses parcelles de carotte et de panais ont été touchées par l'**oïdium**. Des attaques ont été signalées dès la fin du mois d'août. Le temps sec de l'automne lui a permis de se maintenir dans les parcelles.



Oïdium sur panais. Crédit photo : CDDL

B RASSICACEES

• Ravageurs



Mouche du chou

En parcelle du chou, quelques **mouches du chou** ont été piégées en semaine 16. Les semaines suivantes, les piégeages étaient nuls dans l'ensemble des parcelles de brassicacées suivies. Le vol a repris en semaine 20 en parcelle de chou et de navet botte. Au printemps, la pression a été relativement faible dans les parcelles.

A partir de début juillet et jusqu'à la fin de l'année 2017, la mouche a été présente de façon quasi-permanente dans les différents sites suivies au sein du réseau. Le vol d'automne est assez étalé avec un pic de piégeage de la semaine 35 à 37.

Les dégâts ont été assez faibles dans les parcelles protégées à l'aide d'un filet insect-proof.

BRASSICACEES (SUITE)

• Ravageurs (suite)

Mouche des semis

La pression **mouche des semis** est très variable selon les parcelles suivies. Dans le 49, les piégeages sont restés assez faibles tout au long de la saison. Le taux de capture le plus important a été recensé en parcelle de chou le 18/04 avec 40 individus/ bol. Peu de dégâts ont été signalés sur le 49. La pression et le niveau d'attaque ont été plus importants sur le 44.



Dégât de mouche des semis sur radis. Crédit photo : CDDM

Limaces

Les **limaces** ont été bien présentes dans les parcelles suivies de mi-avril à mi-mai. Mi-avril, sur le 44, des dégâts ont été signalés en parcelle de radis demi-long. Le niveau d'attaque est resté assez faible.

Altises

Les premiers foyers d'**altises** ont été observés dans les parcelles de radis à la fin du mois de mars. La pression a ensuite augmenté en semaine 16, la hausse des températures a favorisé leur émergence et l'apparition des premiers dégâts dans les parcelles suivies. Les températures chaudes de la période estivale ont été favorables au main-

tien d'une forte pression dans les parcelles de brassicacées et ceci jusqu'au début du mois de septembre. Mi-octobre, la douceur a été propice au retour du ravageur dans les parcelles de radis et de navets bottes sous abri. Des dégâts étaient encore visibles sur les cultures fin novembre.

Tenthredès

A partir le la mi-juin, sur le 44, la **tenthredè** était présente dans les parcelles de radis provoquant quelques dégâts. Dans le 49, les premiers individus ont été observés plus tardivement (semaine 34) dans de nombreuses parcelles de brassicacées (chou, radis noir, navet, radis). Les populations ont été importantes jusqu'à la fin du mois de septembre.



Tenthredè en parcelle de radis. Crédit photo : Rosée des champs

Teigne des crucifères et piéride du chou

Sur le 44, les piégeages de **teigne des crucifères** sont restés nuls pendant toute la période de suivi en parcelle de chou.

Cependant, au début du mois de juillet, les **teignes** et **piérides** sont arrivées dans les parcelles de chou. Fin août, les vols de papillons ont été nombreux dans le 49. La piéride est restée présente dans les parcelles jusqu'à la mi-octobre.

• Maladies

Mildiou (radis)

La maladie a été présente de façon assez importante de février à mars dans les parcelles de radis, avec des attaques de l'ordre de 5 à 20% de plantes touchées. A l'automne, plusieurs parcelles de radis en plein champ ont également été touchées par le **mildiou**. En 2017, la pression est restée relativement faible.

Bactériose (radis)

Peu de problèmes liés à la **bactériose** en 2017. Sur le 44, plusieurs parcelles de radis ont été touchées par la maladie début avril avec 30% de plantes touchées. Par la suite, aucun dégât lié à cette maladie ne nous a été signalé.

CUCURBITACEES

• Ravageurs

Acariens (concombre)

Comme en 2016, les populations d'**acariens** se sont développées dans les cultures de concombre hors-sol à partir de la mi-avril (entre 8 et 51% de plantes touchées dans les serres concernées). Ce ravageur s'est installé dans la majorité des parcelles suivies. Toutefois, la pression est restée moyenne dans les parcelles où la PBI s'est installée correctement. Celle-ci a permis de réguler les populations.

Début juin, de nombreux foyers d'**acariens** ont été observés en parcelles de concombre sous-abri froid. Le temps chaud et ensoleillé a été favorable au développement des populations. La pression était très importante au mois de juin. Par la suite, les populations ont diminué mais sont restées présentes dans les cultures tout au long de la saison.

Punaise (*Nezara viridula*, *Lygus sp.*) (concombre)

Les premiers foyers de punaise ***Nezara viridula*** sont également apparus mi-avril avec 10 à 15 % de plantes touchées selon les sites.

En semaine 21, la pression était très variable selon les parcelles de concombre hors sol suivies. Dans certaines parcelles, le nombre d'individus était très important et des dégâts étaient visibles sur fruits. Par la suite, les populations sont restées stables. Des dégâts ont surtout été observés en semaine 25 dans les nouvelles plantations : piqûre faisant avorter les têtes des plants.

Début juillet, c'est la punaise ***Lygus sp.*** qui s'est installée dans les parcelles de concombre provoquant également quelques dégâts.



N. viridula sur concombre. Crédit photo : CDDL

Thrips (concombre)

Les premières détections de foyers ont eu lieu début mai. La pression a été assez variable selon les sites suivies. Fin mai, dans certaines parcelles de concombre hors-sol, les populations se développent. La pression s'est ensuite stabilisée. Malgré le temps sec et chaud, la PBI a permis de

réguler à peu près les populations.

A partir de début juin, les thrips se sont installés dans les abris froid. Ils ont été plus présents sous abri froid, surtout au mois de juin, devenant parfois très problématiques sur les exploitations.

Pucerons

Les **pucerons** ont été présents dans la majorité des parcelles de cucurbitacées suivies.

A partir de la semaine 16, les premières foyers ont été détectés en parcelle de courgette avec 10 % de plantes touchées. En parcelle de concombre, la pression a été très variable selon les sites. Les parcelles sous abri froid ont été plus fortement touchées par ce ravageur avec une pression atteignant 50% de plantes présentant au moins un individu.

En parcelle de melon, ce ravageur est apparu dans la culture en semaine 25 avec 2% de pieds touchés.

A partir de la fin juillet, les foyers ont été maîtrisés.



Pucerons sur feuille de concombre. Crédit photo : CDDM

Aleurode (concombre)

Comme en 2016, les populations d'**aleurodes** se sont développées mi-avril dans les cultures avec une pression allant de 5 à 15%. Il n'y a pas eu d'explosion des populations grâce aux lâchers d'auxiliaires commerciaux. Une régulation efficace s'est mise en place dans la majorité des parcelles suivies.

Pyrale et sésamie (melon)

Les piégeages de **pyrale** ont été assez faibles et il n'y a pas eu de dégâts sur les parcelles suivies.

En 2017, le nombre de **sésamies** capturées a été assez important de la semaine 29 à 32. Fin août, dans une des parcelles suivies, 1% des fruits ont été touchés par ce ravageur.

CUCURBITACEES (SUITE)

• Maladies

Oïdium (concombre)

En parcelle de concombre hors sol, des tâches d'**oïdium** ont été observées fin mars sur un des sites suivies. Mi-avril, la pression a fortement augmenté dans deux des 5 parcelles suivies avec des niveaux d'attaque allant de 40 à 50% de plantes touchées. Fin mai, l'ensemble des parcelles était touché avec des pressions variables selon les parcelles. La pression est restée importante au mois de juin dans les cultures hors sol. Cette maladie a été également observée sous abri froid en parcelle de courgette et de concombre au mois de juillet. La pression a été moins importante que dans les serres.

En melon, la pression a été très faible à nulle selon les parcelles.

Didymella

Fin mars, les 4 parcelles de concombre suivies ont été touchées par **didymella**. La pression était faible à moyenne selon les sites. Mi-avril, la pression était en augmentation : des tâches étaient visibles sur 15 à 35% des plantes. La pression a évolué dans certaines parcelles mi-juin. Le temps chaud a sollicité fortement le système racinaire des cultures et accéléré l'expression de la maladie.

Mildiou (melon)

Dans le 85, au mois d'août, la pression **mildiou** a été importante dans plusieurs parcelles de melon suivies.

Fusariose (concombre, melon)

La **fusariose** s'est installée en parcelle de concombre hors sol mi-avril avec 10% de fruits touchés.

Deux parcelles de melon ont été touchées par la fusariose. Sur une des parcelles suivies, le niveau d'attaque était supérieur à celui enregistré en 2016 : 15% des fruits présentaient des symptômes.

Bactériose (melon)

De faibles attaques de **bactérioses** ont été observées à partir de la semaine 24 en parcelle de melon. La pression a augmenté progressivement. La pression exercée, dans les parcelles touchées par *Pseudomonas syringae*, a été relativement importante jusqu'à la fin de la saison.

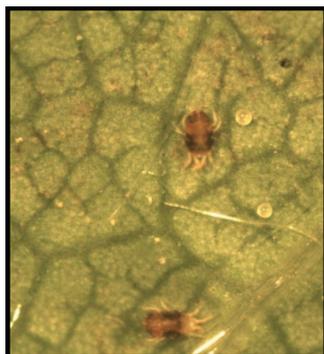


Bactériose sur melon. Crédit photo : GDM

FRAISIERS

• Ravageurs et Maladies

Acariens



Les premiers foyers sont apparus mi-avril. Il n'y a pas eu d'explosion des populations avant fin juin-début juillet où le nombre de plants touchés était compris entre 60 et 75%.

Ils ont été présents dans les cultures de fraise tout au long de la saison avec un niveau d'attaque compris entre 10 et 30%. (Crédit photo : CDDL).

Thrips

En 2017, les attaques de **thrips** sont apparues en semaine 20 en parcelle de fraisier de saison avec 10% de plantes présentant au moins un individu. Par la suite, les niveaux de pression ont été assez variables selon les sites et les périodes. Sur une des exploitations suivies, la pression a été importante en semaine 22 et 25 avec 55% des plantes touchées par ce ravageur. Elle s'est ensuite stabilisée et a même diminué en fin de saison. Cette année, la pression thrips n'a pas été aussi importante qu'en 2015 et 2016. Aucun arrêt prématuré des cultures n'a été signalé, en lien avec une problématique de gestion du ravageur.

FRAISIERS (SUITE)

• Ravageurs et Maladies (suite)

Pucerons

Tout au long de la saison, les **pucerons** ont été très présents dans la culture. Les premiers foyers ont été observés dès la fin du mois de mars en Vendée avec 5% de plantes touchées. La pression a été très forte de la semaine 21 à 23. Sur une des parcelles suivies dans le 49, on a relevé des individus sur 95% des plantes le 22/05. Les températures élevées de la mi-juin et la présence d'auxiliaires ont permis de diminuer l'importance des foyers. Dans le 86, les nouvelles colonies ont été observées dès la mi-août en parcelle de fraisiers remontants hors sol. Fin septembre, dans la parcelle suivie à Varennes-sur-Loire (49), des pucerons ont été identifiés sur 45% des plantes. Le nettoyage de sortie d'hiver devrait faire baisser les populations. Cependant, contrairement aux acariens, ils s'installent dans les cœurs et non sur les vieilles feuilles. Attention en particulier sur les parcelles où le forçage va être installé.



Pucerons sur feuille de fraisier. Crédit photo : CDDL

Drosophila suzukii



Depuis plusieurs années, on observe une chute des piégeages au printemps dans les pièges installés en parcelles de fraisiers et de framboisiers.

Les piégeages en parcelles de fraisiers de plein champ ont débuté plus précocement qu'en 2016 (fin du mois de mai). A la mi-juillet, les piégeages ont fortement augmenté et des dégâts ont été observés dans de nombreuses parcelles (plein champ et sous-abri). Un pic de vol a été observé sur plusieurs exploitations autour du 19 juillet.

A partir de la fin du mois de juillet, les populations de **D. suzukii** étaient moins présentes sur les exploitations.

A la fin du mois d'août, la pression a de nouveau augmenté et les dégâts sur fruits étaient parfois très importants dans

les parcelles de fraisiers remontants.

Les pics de chaleur de la phase estivale 2017 n'ont pas eu d'impact sur la régulation des populations de *D. suzukii*.

Toutefois, une mise en œuvre rigoureuse des mesures prophylactiques : récolte régulière, élimination des déchets et aération de la culture a permis de limiter les problèmes sur les exploitations.

En 2017, le suivi hivernal des populations de drosophile a montré que malgré la baisse importante des températures et les premières gelées matinales, la mouche était bien présente dans les parcelles, les piégeages sont restés importants. (Crédit photo : CDDL).

Oïdium

Plusieurs parcelles de fraisiers ont été touchées par l'**oïdium**. Cette maladie était présente sur 25% des plantes début juillet. Mi-septembre, la pression a augmenté progressivement pour atteindre 75% de plantes atteintes début octobre. Les conditions climatiques (sèches et ensoleillées) ont favorisé la propagation de la maladie dans les parcelles.



Oïdium sur plants de fraisier. Crédit photo : CDDL

SALADES

• Ravageurs

Pucerons

Pression importante dans certaines parcelles de laitue et d'épinard au mois de mars 2017. Ils ont été présents dans les parcelles sous abri tout au long du printemps. Fin juin, la pression était moindre. Le temps sec et les nombreux auxiliaires ont limité leur développement dans les parcelles. A l'automne, la situation est restée assez calme : quelques foyers ont été observés sur feuilles tendres mi-octobre.

Mouches (mâche, jeunes pousses, épinard)

Des pertes dues à la **mouche des semis** tout au long du premier semestre 2017. Les pertes, en parcelle de mâche, ont été importantes dès le début du mois de mars, en lien avec des piégeages élevés. Début avril, dans le 49, des dégâts ont été observés en parcelles de jeunes pousses et d'épinard. Dans ces parcelles, la pression a été importante jusqu'à la semaine 20.

En 2017, les dégâts de **mouches mineuses** ont été observés plus précocement qu'en 2016. Fin mars, 10% des plants de mâche présentaient des galeries et piqûres de nutrition. Début juin, les populations se sont développées : de nombreuses piqûres nutritionnelles étaient visibles dans les parcelles suivies. La présence de ce ravageur était importante jusqu'à la fin du mois de juin.

Noctuelles : *A. gamma*, *H. armigera* et *A. segetum*

Dès la fin mars, certaines parcelles de mâche et de jeunes pousses ont été touchées par des attaques de noctuelles terricoles et défoliatrices (entre 5 et 10% de plantes atteintes).

Les piégeages de noctuelle défoliatrice ont débuté en semaine 17 dans le 49 et les dégâts ont repris, dans le 44, mi-mai en parcelle de jeunes pousses.

• Maladies

Thielaviopsis (mâche)

Premières observations de **thiela** mi-avril. Au printemps, les parcelles ont été peu touchées par cette maladie. A partir de début juin, la maladie se développe dans les parcelles de mâche et provoque d'importants dégâts sur le 44 avec 30% de plants atteints début juillet.

Dépérissement (mâche)

Comme en 2016, des symptômes de **dépérissement** relativement importants ont été constatés à partir du mois de janvier et jusqu'au mois de mars.

Tout au long de la saison, les piégeages de *A. gamma*, *H. armigera* et *A. segetum* ont été variables d'une semaine et d'une parcelle à l'autre mais il n'y a pas eu d'explosion des populations comme en septembre 2016. Début juin, le temps chaud a été favorable aux papillons et chenilles d'où l'observation de quelques dégâts de *A. gamma* sur plusieurs sites. Les noctuelles défoliatrices et terricoles ont été présentes jusqu'à la fin du mois d'octobre dans plusieurs parcelles de salades sous serre.

Limaces

Quelques dégâts de **limaces** ont été observés en parcelle de laitue à partir de la semaine 16. Elles ont été présentes dans les parcelles sur une longue période mais le temps sec a permis de limiter le développement des populations.

Altises

Les fortes chaleurs du mois de juin ont entraîné une multiplication des foyers d'**altises** dans les parcelles de roquette. La pression est restée très importante jusqu'à la fin du mois d'août.



Altise sur roquette. Crédit photo : R. Ferron

Bactériose

Peu de dégâts de **bactériose** signalés en 2017. Comme pour le rhizoctone, des symptômes ont été identifiés de façon très ponctuels. Les attaques les plus importantes ont été observées au printemps sur la culture de mâche.

SALADE (SUITE)

• Maladies (suite)

Mildiou

Les attaques de **mildiou** ont été beaucoup moins importantes qu'en 2016. Il était présent dans les parcelles au printemps (début mars-mi-mai) avec une pression relativement variable selon les parcelles, les variétés et le type de débouchés. Au mois d'août, plusieurs parcelles de laitue ont été touchées par cette maladie et dès la mi-octobre, de nouvelles attaques ont été observées en plein champ et sous abri. Cette maladie a été observée sur une longue période mais de façon très contenue du fait du temps sec.

Rhizoctone

Des dégâts ponctuels en parcelle de mâche en janvier et de laitue en juin.

Le **rhizoctone** s'est davantage développé dans les parcelles à l'automne (mi-octobre) mais le temps sec a permis de contenir la maladie.



Mildiou sur laitue. Crédit photo : CDDL

TOMATE

• Ravageurs

Acariens

Dans le 44, les **acariens** se sont installés dans une serre de tomate hors sol suivie, début mai. Le foyer était important. Fin juin, on observe quelques foyers dans plusieurs parcelles de tomate sous abri. Début septembre, on compte 25% de plantes touchées dans une des parcelles suivies sur le 85.

A partir de la mi-juin, plusieurs cas d'**acariose bronzée** sont observés sur le 44. Le temps chaud et sec a provoqué une augmentation de la pression dans les serres touchées. Jusqu'à la fin du mois d'août, les symptômes étaient toujours en progression.



Acariose bronzée sur culture de tomate. Crédit photo :

CDDL

Pucerons

Plusieurs parcelles de tomates hors sol ont été touchées par des attaques de **pucerons** dès la mi-mars.

Dans les abris froid, la pression était également assez forte début mai en Vendée. En fin de semaine 19, 30 à 80% des plantes ont été touchées par ce ravageur. La pression est restée relativement importante dans les abris froid jusqu'en semaine 25. Par la suite, les populations se sont stabilisées. Début septembre, des foyers se sont de nouveau développés, dans le 85, mais de façon assez limités (1% de plantes touchées).

Thrips (aubergine)

Le **thrips** a été peu présent dans les parcelles de tomate en 2017. Cependant, plusieurs parcelles d'aubergine ont été touchées par ce ravageur à partir de début juin. Le coup de chaud de la mi-juin a été très favorable au développement des populations dans les parcelles suivies au sein du réseau.

TOMATE (SUITE)

• Ravageurs (suite)

Aleurodes

En hors sol, on retrouve des **aleurodes** dans la majorité des parcelles suivies dès le mois de janvier. Les foyers étaient un peu plus nombreux début mai mais la PBI a permis de réguler de façon correcte la pression. Le coup de chaud de la mi-juin a été propice au développement de la mouche mais il n'y a pas eu d'explosion des populations dans les parcelles de tomate suivies.

Tuta absoluta

Les piégeages ont débuté début février dans les serres. Fin mars, la pression a augmenté dans les parcelles suivies dans le 44 et des galeries étaient visibles sur feuille. Dans le 85, les premiers dégâts sur fruit sont apparus début mai. A partir de fin mai, les piégeages ont fortement augmenté sur plusieurs sites et sont restés très élevés jusqu'à la mi-octobre : le 12 octobre, dans la parcelle suivie à Soullans (85), 53 adultes ont été capturés. Sur certaines exploitations où la pression était forte, la maîtrise des populations a été très difficile et les pertes importantes.

• Maladies

Mildiou

Les premières tâches sont arrivées en mai en culture de tomate sous abri froid. Le niveau d'attaque était important avec 10% de plants atteints. Début juin, dans le 44, plusieurs parcelles peu ventilées ont été touchées par cette maladie. Dans le 85, la pression était assez forte dans les parcelles suivies mi-juillet. Jusqu'à la mi-octobre, on nous signalait de fortes attaques en parcelle de tomate sol dans le 49.

Oïdium

Dans le 44, on observe les premiers symptômes mi-février dans les serres de tomate hors sol avec une pression assez faible : 1% de plantes touchées sur un des sites suivis. Fin-février, la maladie a progressé et 5% des plantes présentaient des tâches. Par la suite, la maladie a été bien gérée par le producteur. On le trouve surtout sur les variétés sensibles. Mi-juin, plusieurs attaques d'**oïdium** ont été observées en serre de tomate hors sol.

Dans le 49, les premières attaques d'oïdium ont été détectées fin juin en parcelle de tomate sous abri. La pression était importante en semaine 33. Fin août, la maladie était présente sur de nombreux sites dans toute la région mais la pression est restée stable.

Cochenilles

Les premiers foyers de **cochenille farineuse** ont été détectés mi-février avec 1% de plantes touchées sur un des sites suivis au sein du réseau. Fin mars, deux parcelles étaient touchées par ce ravageur mais la pression est restée stable (identique à celle enregistrée en 2016). Elles ont été présentes dans les parcelles jusqu'au début du mois de mai.



Cochenilles farineuses sur tige de tomate.

Crédit photo : J. Julien

Botrytis



Les premières attaques ont eu lieu mi-février sur une des parcelles de tomate hors sol suivies sur le 44 : 1% de plantes avec des chancres. Au printemps, le **botrytis** touchait plusieurs parcelles mais le niveau d'attaque est resté faible.

Des fortes attaques sur parcelles en abris froid sont observées en juin et juillet. (Crédit photo : J. Julien).

Cladosporiose

Dans le 85, la **cladosporiose** a fait son apparition dans les abris froid en semaine 20 avec 2% de plantes touchées. Les plants contaminés sont essentiellement issus de variétés non résistantes à cette maladie. Les symptômes se sont progressivement développés dans les parcelles pour atteindre 75% de plantes atteintes au mois d'août. Début septembre, la pression était moins importante avec 50% de plantes présentant des dégâts.

ET SI VOUS DEVENIEZ OBSERVATEUR ?

Le Bulletin de santé du végétal est basé sur un réseau d'observateurs qui remontent chaque semaine le fruit de ce qu'ils voient dans les champs. Les observateurs se réunissent plusieurs fois par an, au cours de formations, de demi-journées dans les parcelles... toujours dans une ambiance conviviale et de partage !

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à me contacter :
cecile.salpin@pl.chambagri.fr



(*) 1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018
PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Cécile SALPIN — CDDL — Chambre d'agriculture Pays de la Loire — cecile.salpin@pl.chambagri.fr



Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - FREDON



Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - Symbiose - Val Nantais - CLAUSE - MFR de Machecoul - UNILET - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.